

Les ligneux alimentaires de soudure dans les communes rurales de Tamou et Tondikiwindi: diversité et structure des populations.

ALI Ado ^{*1,2}; ABDOU Laouali³, DOUMA Soumana³; MAHAMANE Ali ^{1,3}
SAADOU Mahamane¹

¹Université Abdou Moumouni de Niamey; Faculté des Sciences et Techniques; Département de Biologie Laboratoire Garba Mounkaila BP 10662; Niamey; Niger.

² Université d'Agadez; Faculté des Sciences et Techniques; BP 199 Agadez; Niger

³ Université de Diffa, Faculté des Sciences Agronomiques, BP 78, Diffa, Niger

*Correspondance : ALI Ado, Université d'Agadez, Faculté des Sciences et Techniques; BP 199 Agadez; Niger

E-mail : aliadok@yahoo.fr; Cel : +227 98 90 02 15

Mots clés : plantes, soudure, Tamou, Tondikiwindi, Niger

Key words: plants, shortage, Tamou, Tondikiwind

1 RÉSUMÉ

Ce travail vise à déterminer la diversité et la structure des populations des plantes alimentaires de soudure et contribue à la connaissance des différentes espèces et l'impact de leur utilisation sur la biodiversité végétale pour sa gestion rationnelle afin de la préserver pour une utilisation durable. La méthodologie adaptée consiste à mener des enquêtes ethnobotaniques accompagnées d'étude écologique. La biodiversité est appréciée en calculant les indices de Shannon-Weaver, Equitabilité de Pielou et en analysant, la structure démographique des espèces rencontrées à partir des relevés floristiques dans des placettes carrées de 2500 m² sur des transects radiaires. L'étude, portant sur 121 groupes, 110 ménages et 108 répondants clés, a révélé que 32 espèces ligneuses sont consommées dont 9 sont menacées de disparition dans la commune de Tondikiwindi tandis que celle de Tamou présente 28 espèces consommées dont 8 menacées de disparition. Les principales causes engendrant cette disparition sont la sécheresse et l'exploitation des produits non ligneux. Ces plantes alimentaires ont une fréquence de 34%. Les parties les plus consommées sont les fruits, les feuilles, les grains, les fleurs et les racines. Les relevés effectués, au nombre de 112, révèlent 33 espèces à Tondikiwindi et 31 espèces à Tamou. L'indice diversité est faible avec dominance de *Combretum micranthum* à Tamou. La structure démographique des plantes prioritaires est irrégulière. Cette étude constitue un point de départ pour la prise de décision dans la gestion durable de période soudure.

ABSTRACT

This work aims at determining the diversity and structure of shortage food plant populations and contributes to the knowledge of the different species and the impact of their use on plant biodiversity for its sound management in order to preserve for sustainable use. The appropriate methodology was to conduct ethnobotanical investigation accompanied by ecological study. Biodiversity was assessed by calculating the Shannon-



Weaver index, Equitability of Pielou by analyzing the demographic structure of species found from floristic surveys in square plots of 2500 m² on radial transects. The study of 121 groups, 110 households and 108 informants revealed that 32 tree species are consumed among which 9 are endangered in the town of Tondikiwindi while in Tamou 28 species are consumed including 10 endangered. The main causes generating this disappearance are drought and exploitation of non-timber products. These food plants have a frequency of 34%. The most consumed parts are the fruits, leaves, seeds, flowers and roots. The results revealed 33 species in Tondikiwindi and 31 species in Tamou. The index diversity is low and dominance of *Combretum micranthum* G.Don in Tamou. The demographic structure of the priority plant is irregular. This study is a starting point for decision making in sustainable management of shorting food period.
